

Hervé PIAULT

VeHer Project Esthétique de l'autodestruction 2019

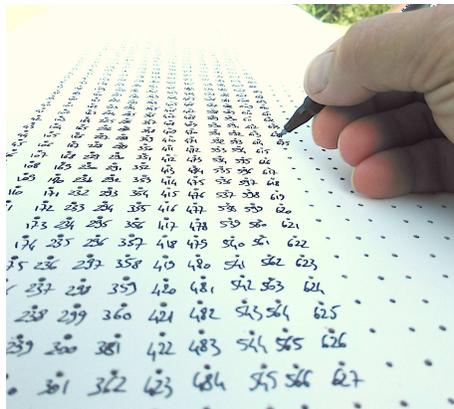
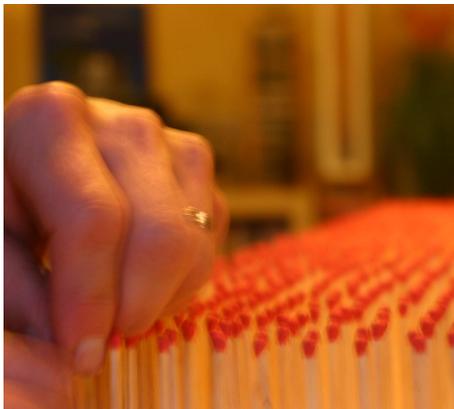
Esthétique de l'autodestruction

L'ensemble de mon travail, séries ou installations diverses, se construit autour de l'idée que nous allons droit à notre propre destruction. Avec la conscience absolue de notre naufrage.

Accompagner ce mouvement pour au mieux l'infléchir, au pire le rendre plus acceptable, constitue l'ensemble de ma recherche et mon point d'ancrage.

The whole of my work, series or various installations, is built around the idea that we are entitled to our own destruction. With the absolute conscience of our shipwreck.

To accompany this movement to at best influence it, at worst to make it more acceptable, constitutes the whole of my research and my anchor point.



Hervé PIAULT

*J'aligne, je compte, je numérote,
Je capte et renvoie nos dérives,
J'imagine un autre regard,
D'autres rapports,
Nature artificielle, ordre chaotique,
Complexité minimaliste,
Tournés en poésie.*

Hervé PIAULT, né en 1974 à Paris, Normalien, diplômé de l'École d'Architecture de Marne la Vallée

Tableaux et sculptures mixtes, sculptures vivantes, installations urbaines

VeHer Project
France
+33 (0) 766 000 233

veherproject.com
© @veherproject
f @veher.project
hello@veherproject.com

VeHer Project

Veher Project est né d'une longue maturation, de questions, d'expériences.

Étudiant en mécanique, chef de projet informatique, enseignant en université, créateur d'entreprises, mon passé s'est enrichi d'une foule d'expériences accompagnées de leurs interrogations, rencontres et découvertes. Ce qui me porte et m'accompagne dans chaque projet, au quotidien, s'articule autour de la créativité, l'imagination, le besoin d'innover, d'interroger.

Je prends petit à petit conscience que l'art est peut être le meilleur moyen d'expression dont je puisse me saisir. Je crois que l'on devient artiste lorsque l'on constate la limite du monde conventionnel à satisfaire notre besoin d'expression, lorsque l'on a besoin de stimuler l'émotion de nos semblables pour questionner à son tour.

J'en fais l'expérience.

Esthétique de l'autodestruction

L'ensemble de mon travail, séries ou installations diverses, se construit autour de l'idée que nous allons droit à notre propre destruction. Avec la conscience absolue de notre naufrage.

Accompagner ce mouvement pour au mieux l'infléchir, au pire le rendre plus acceptable, constitue l'ensemble de ma recherche et mon point d'ancrage.

Veher Project is born of a long maturation, of questions and experiences.

Student in engineering, IT project manager, university teacher, business creator, my past has been enriched by lots of experiences accompanied by their questions, meetings and discoveries. What brings me and accompanies me in every project, on a daily basis, revolves around creativity, imagination, the need to innovate, to question.

I'm gradually realizing that art is perhaps the best way of expression that I can capture. I trust one becomes an artist when one sees the limit of the conventional world satisfying our need for expression, when one needs to stimulate the emotions of our fellow men to question in turn.

I experience it.

Aesthetics of self-destruction

The whole of my work, series or various installations, is built around the idea that we are entitled to our own destruction. With the absolute conscience of our shipwreck.

To accompany this movement to at best influence it, at worst to make it more acceptable, constitutes the whole of my research and my anchor point.



EN SÉRIE

EN SÉRIE

Compter pour porter un autre regard sur les choses, sur le temps. Pour témoigner du travail réalisé par l'humain, son impact, son importance. Par respect aussi.

Compter pour prendre le temps, pour moi, pour vous. Pour comprendre aussi qui nous sommes et ce que nous produisons.

Mettre en série pour comprendre la place et l'importance de l'individu dans le groupe, dans quel cas les différences enrichissent ou dégradent, mettre en série pour mieux prendre la mesure des choses.

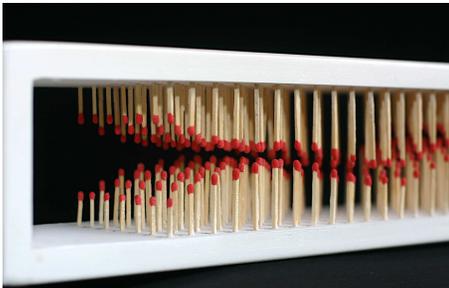
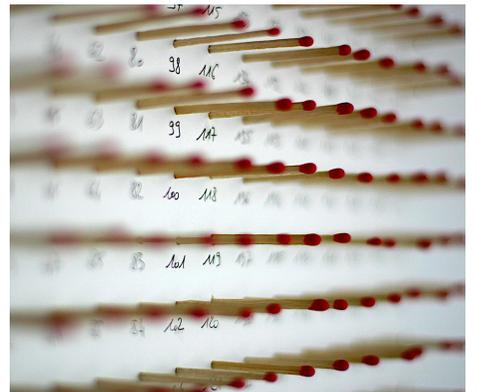
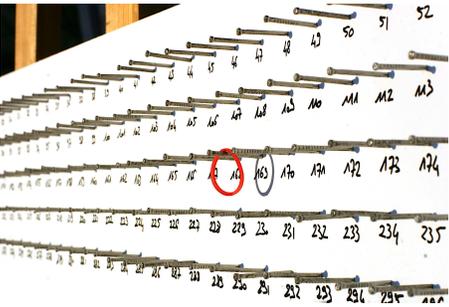
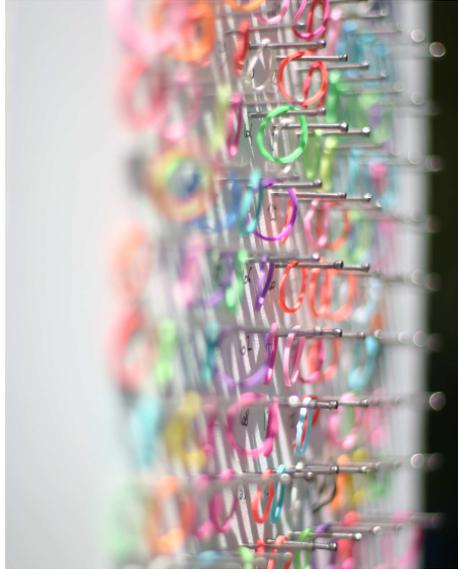
J'utilise le blanc comme réceptacle immaculé, le rouge pour alerter, et toujours la poésie des formes pour émouvoir, vous émouvoir, contraster parfois avec les questions que mon travail évoque.

Counting to take another look at things, at time. To testify to the work done by humans, its impact, its importance. Also by respect.

Counting to take time, for me, for you. To understand also who we are and what we produce.

Put in series to understand the place and importance of the individual in the group, in which case the differences enrich or degrade, put in series to better measure things.

I use white as an immaculate receptacle, red to alert, and always the poetry of forms to move us, move you, contrast sometimes with the questions that my work evokes.



ALLUMETTES

Mon premier travail a été l'alignement du contenu d'une boîte d'allumettes, simplement par besoin de sortir du générique pour aller vers la réalité.

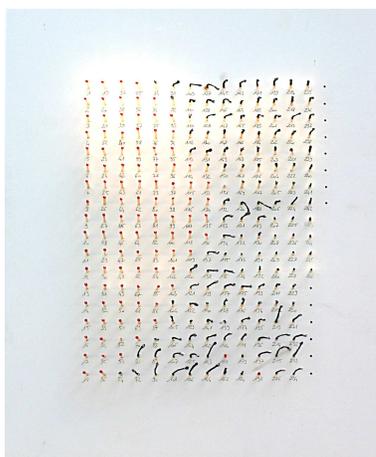
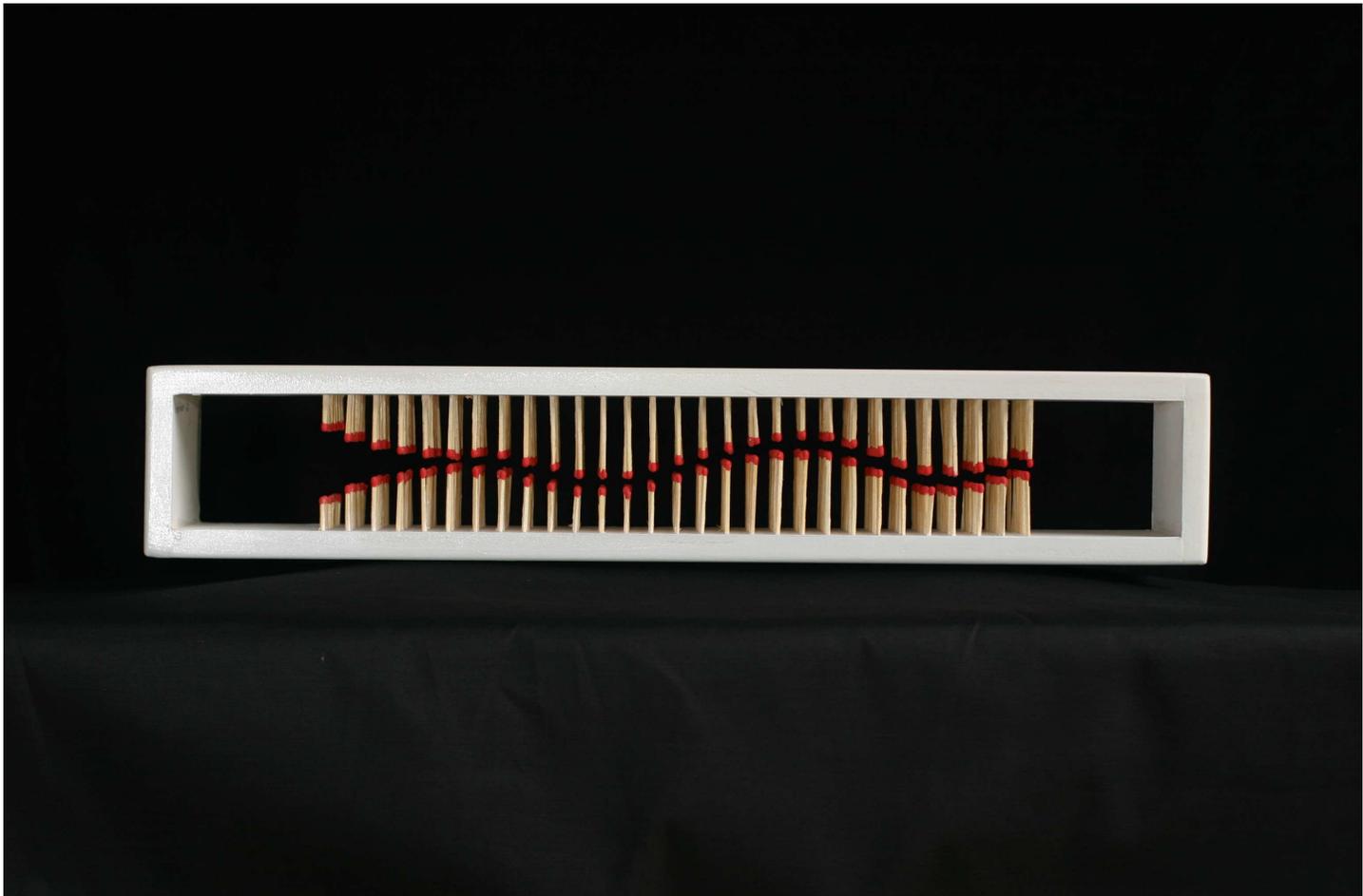
Connaître le nombre exact d'allumettes était important pour sortir de la logique globale. Les aligner et les compter fut mon premier acte d'exformation, selon le concept proposé par Kenya Hara dont le travail est une de mes principales références.

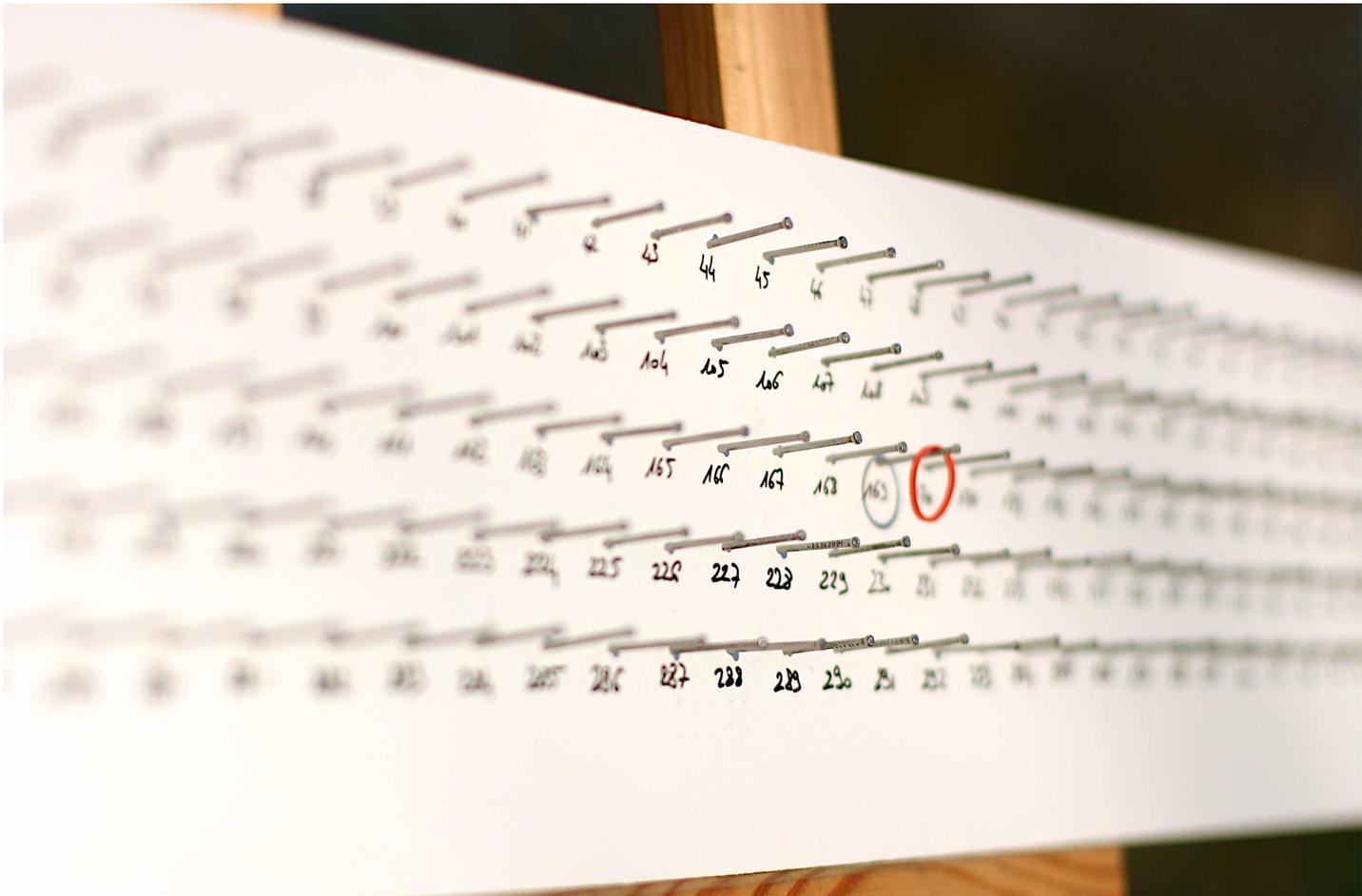
C'est en réalisant ce travail et en le photographiant que me sont alors apparues les particularités de ce produit industriel trop banal.

Les allumettes en bois proposent à elles seules un support de questionnement sur la différence, le groupe, l'ordre et le désordre, la temporalité (lorsqu'on les fait brûler). Elle révèlent en outre par leur matière et leur couleur un monde poétique chargé de références communes.

D'autres projets sont en prévision, en attente d'un espace adéquat, notamment le remplissage complet d'un mur avec des allumettes plantées tous les 15mm. Puis mise à feu.

Allumettes sur support MFP peint. Dimensions variables.





CLOUS

À la recherche de petits objets du quotidien, insignifiants et pourtant fort utiles, auxquels donner une nouvelle lecture, une nouvelle vie. Ne dit-t-on pas « ça ne vaut pas un clou » ? Et si les clous nous entendaient, qu'en penseraient-ils ? Quelle démonstration de valeur voudraient-ils nous donner. Le travail de Gunther Uecker est en cela très inspirant.

Ma proposition consiste à aligner, numéroter, mais surtout introduire un élément qui saura dialoguer avec ces petits objets pour en révéler toute la présence et la poésie. Cet élément me donne l'occasion de me questionner sur l'importance et la nécessité de l'altérité pour exister.

150 grammes de clous sur support MFP peint, anneau de silicone rouge suspendu. L1m50 x H15cm

PAPIER TOILETTE

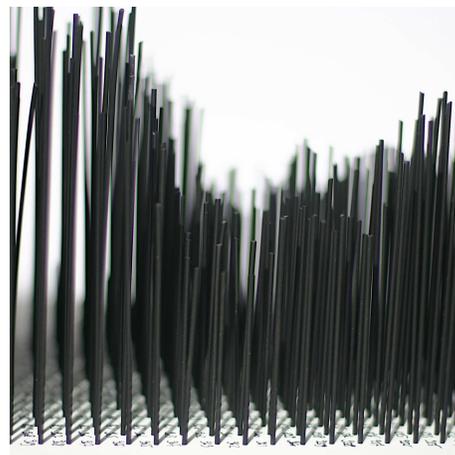
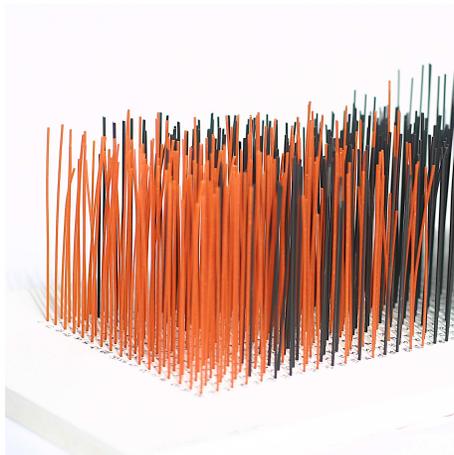
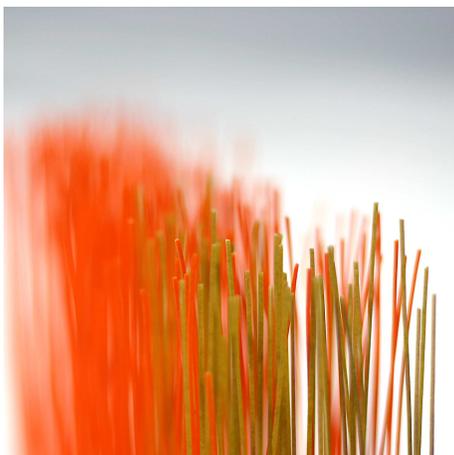
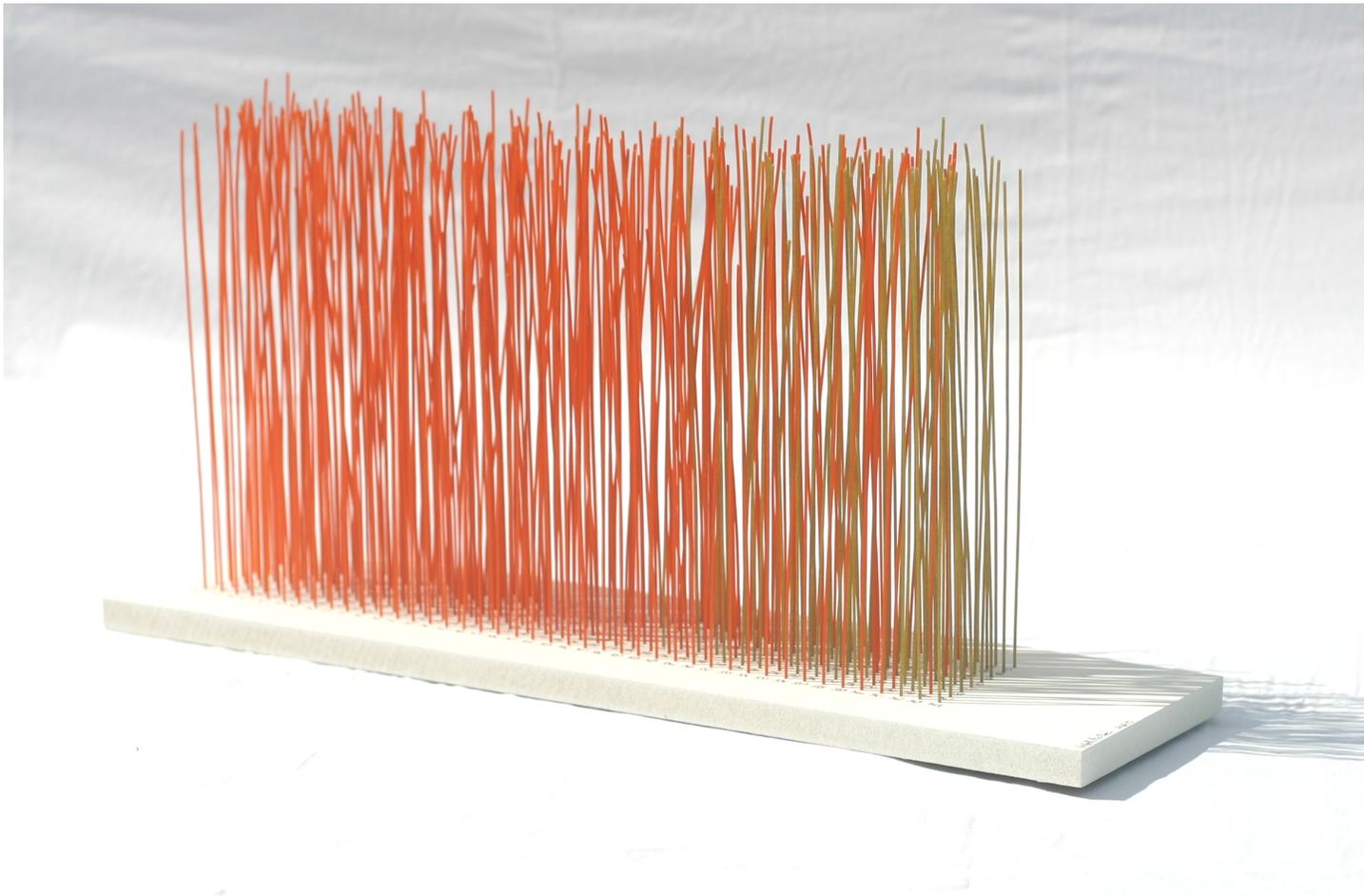
Je ne souhaite pas dénoncer, simplement faire réfléchir, amener le spectateur à tirer ses propres conclusions. En ce sens mon travail se contente de montrer, si possible avec poésie. Car je reste convaincu que l'on peut faire émerger la poésie partout, et qu'elle a la vertu d'insuffler une attitude positive, propice au changement et à la bienveillance. Le travail de Tara Donovan nous apporte de ce point de vue des propositions extraordinaires.

Ce mobile a été créé selon une démarche scientifique, en comptabilisant durant une semaine notre consommation familiale à la feuille près, heure par heure. Le résultat est un histogramme à barres tridimensionnel dans lequel sont représentés en X une personne, en Y un créneau de 4 heures, et en Z le nombre de feuilles consommées. Chaque feuille rouge est une centaine, chaque perle rouge une dizaine.

Des faits, juste des faits.

Papier toilette numéroté de 1 à 689, fil de nylon, encre, perles, saule, acier. L4m20 x P0m80 x H2m50





SPAGHETTI

L'ordre et le désordre, voici deux notions qui se battent au fond de moi. Un besoin d'ordre parfois maladif mêlé à l'appel du naturel à reprendre ses droits. Ordonner, mais pas trop, ou seulement certaines choses, ordonner sans enlever la vie. Un tiraillement permanent.

Ces alignements de spaghetti tentent de trouver une réponse à cette contradiction, en créant un monde à part entière dans lequel l'on voyage selon son point de vue. Un monde qui me rassure.

Spaghetti sur support MFP peint.. Dimensions variables.

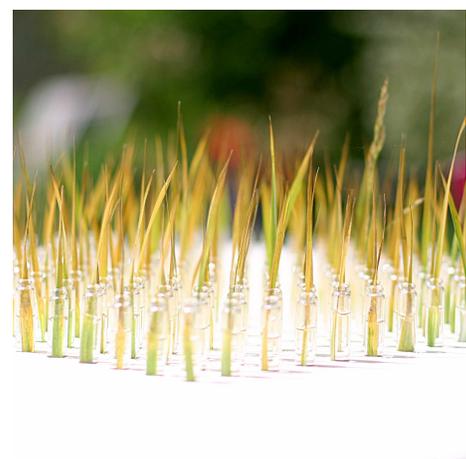
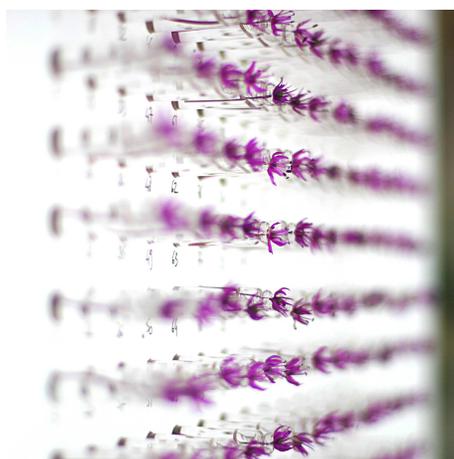
MATRICES ÉPHÉMÈRES

Mes questionnements sur l'ordre et le désordre m'amènent mécaniquement à m'intéresser au rapport que nous entretenons avec la nature. Notre besoin de maîtrise, d'expérimentation pour la contraindre à un certain ordre ou une certaine esthétique compatibles avec nos critères humains, occidentaux, asiatiques...

Sont ainsi nés une série de tableaux immortalisés par la photo ou reproductibles sur des durées variables selon la tenue des plantes choisies. Là encore naît un monde inattendu et poétique qui m'échappe, dont je deviens l'explorateur. Je voyage et deviens spectateur à mon tour, je passe de l'autre côté.

Oeuvre originale : *Tubes en verre, végétaux, eau, sur support MFP peint.. L70cm x P70cm x H10cm*

Tirages limités : *impression sur toile ou Dibond – dimensions variables*

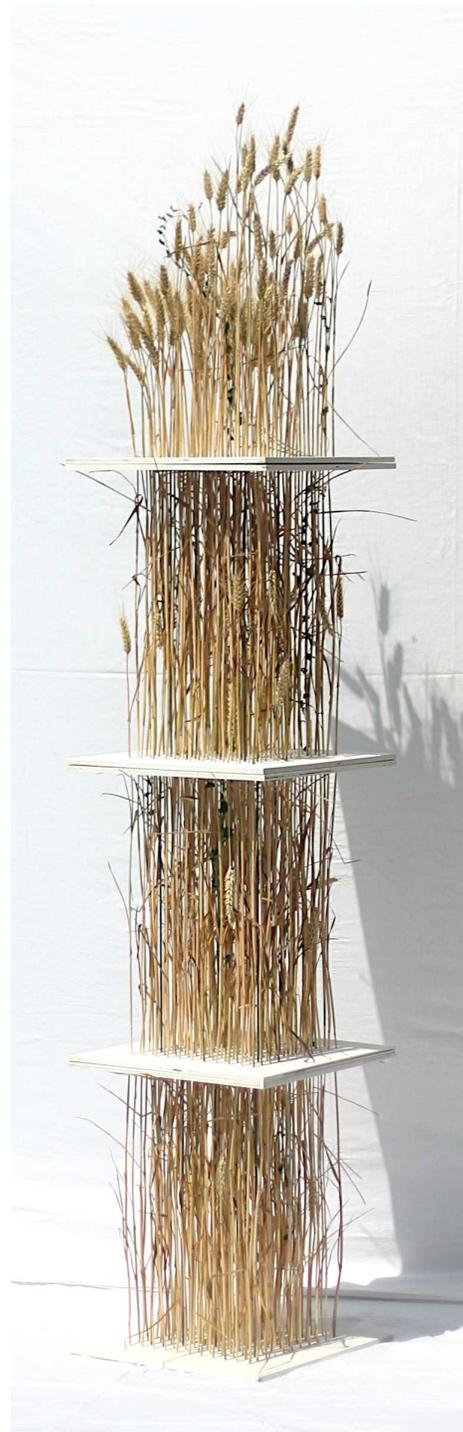


BLÉS

L'enchaînement des saisons nous offre des supports changeants, de nouvelles matières. L'idée de jouer avec le temps qui passe m'intrigue. Je me rends compte que dans ma vie comme dans mon travail le temps ne s'arrête jamais. Le mouvement est partout, ou du moins sa possibilité. Je ne supporte pas l'idée qu'une œuvre puisse être conçue comme figée. Que ce soit la matière, la lumière, l'oxydation, le point de vue, mes productions doivent pouvoir évoluer et raconter plusieurs histoires.

Le Totem de blé (et seigle) participe de cette réflexion sur notre maîtrise de la nature, en posant simplement la question. Nul besoin de donner de réponse tant qu'il y a réflexion.

Épis de blé et seigle séchés sur support MFP peint. Dimensions variables.





BRIQUES ET TUILES

Revenons à l'inerte. L'alignement et la numérotation que j'ai choisi de mettre en scène, comme je l'ai déjà évoqué, sont un acte d'exformation au sens du concept avancé par Kenya Hara. Quoi de plus banal qu'une brique ou une tuile ? Comment en parler alors qu'on pense en avoir déjà tant vu ? Qu'a-t-on à en dire ?

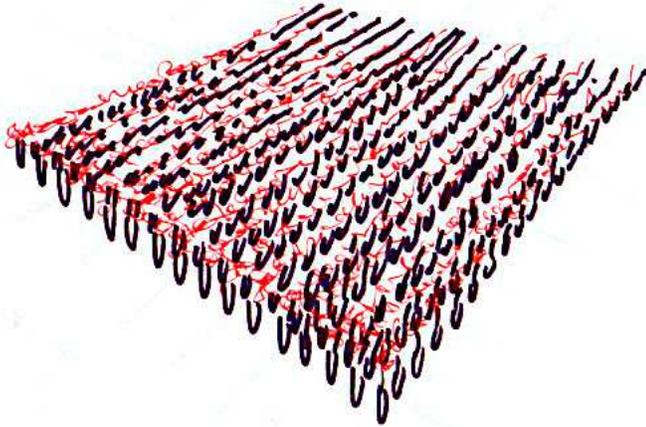
C'est justement parce que nous les voyons chaque jour par milliers que j'ai eu envie de les mettre en scène, ou plutôt mettre en scène le travail de façonnage, de mise en œuvre. Car la brique ou la tuile sont au départ un simple tas d'argile. Il aura fallu des gestes répétés mille fois pour les produire, puis à nouveau pour les mettre en œuvre.

En cela la mise en série et la numérotation sont une sorte de marqueurs mémoriels, temporels. Sans récit. Simplement compter.

Ce principe peut trouver de nombreux supports : faïences du métro, traverses de chemin de fer, lignes blanches de route...

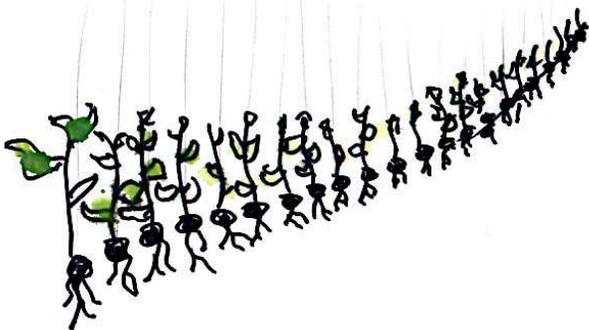
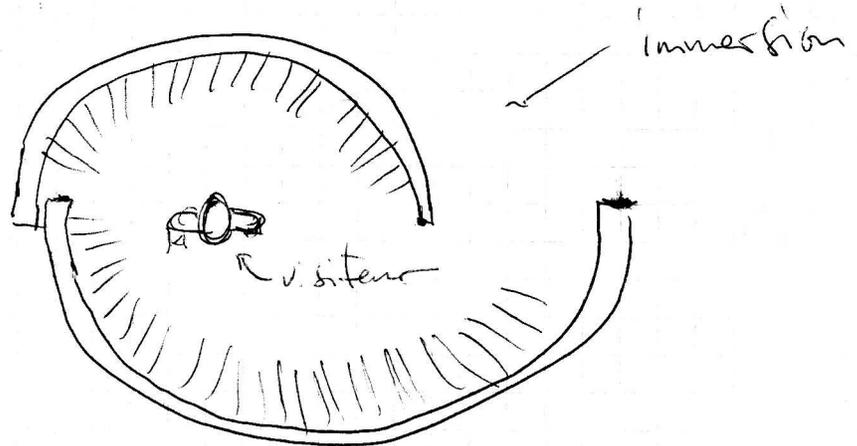
*Mur en brique numéroté au Posca noir, blanc et rouge.
Tuiles façonnées à la main du 18ème siècle (certaines datées) sur support panneau de particules blanc. L2m50 x P1m50 x H30cm*

Croquis en attente...

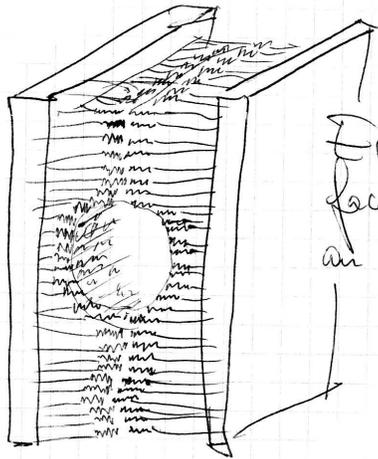


Matrice de coquelicots en croissance et floraison dans des tubes à essai. Travail sur le temps et la maîtrise du végétal. Installation éphémère dans une salle entièrement blanche, de la germination à la fleur fanée.

Chambre d'exposition aux clous.
Clous plantés dans une paroi courbe et haute se refermant en coquille d'escargot. Immersion.
Vue de dessus.

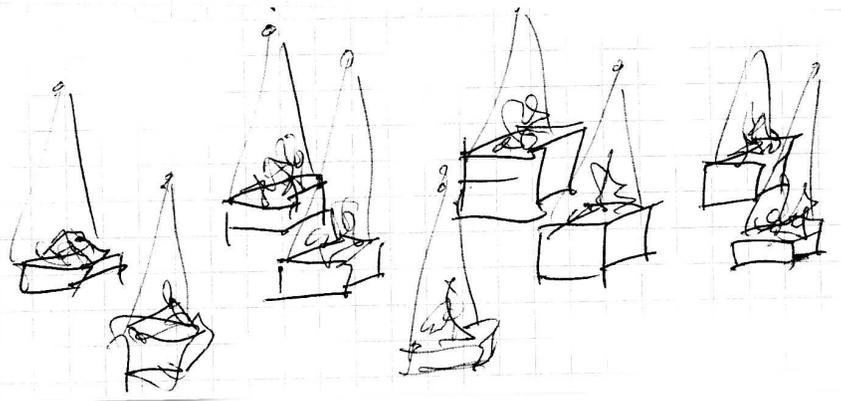


Suspensions de noix et marrons germés, en ligne courbe, Travail sur l'industrialisation du végétal VS son apparente fragilité.



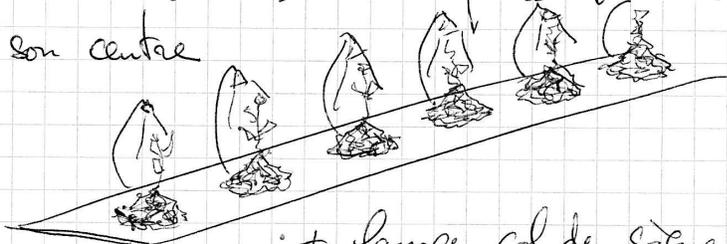
Épis de bois se faisant face à
face en créant une forme géométrique
au milieu

Études pour installation sur le
thème de la forêt au cloître
Sainte Corneille à Compiègne
2020.



Tapis blanc en ligne (largeur $\approx 1m \approx 1m50$)

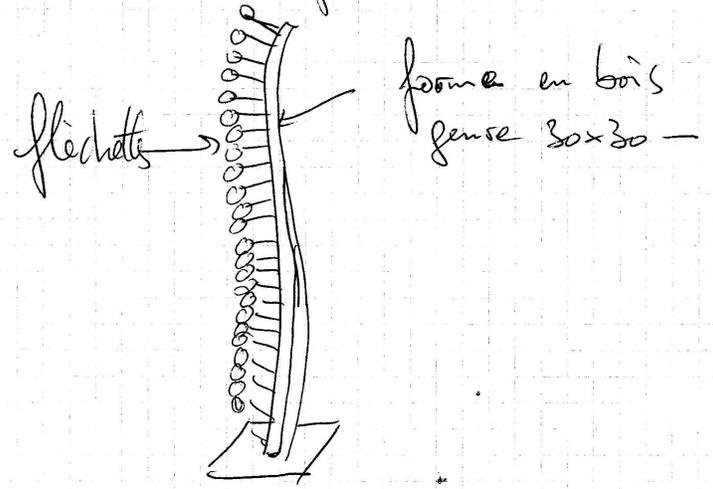
→ tous les 1m environ, petit tas de
charbon de bois avec pousse d'arbres en
son centre



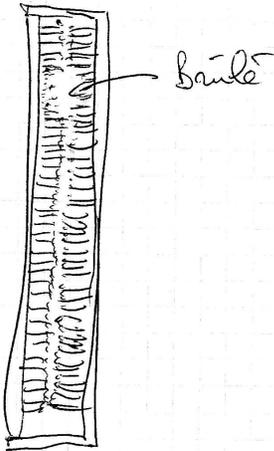
+ lampe col de signe sur
chaque tas

TOTEM – Association entre la mise en série et la figure humaine. Tête brûlée ou défoncée, relation de cause à effet ?

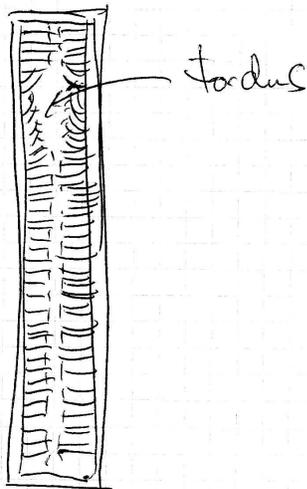
→ Autozomorphie
• avec les flechettes -



Totem allumettes

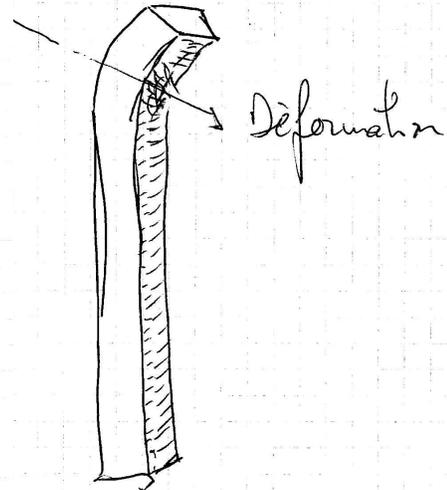


Totem clous



→ Totem clous:

Courber la Tête/Con



REGARD(S)

REGARD(S)

Les réalisations ou projets qui suivent sont le fruit d'une tentative de mise en mouvement de la pensée critique. Prendre conscience des choses et porter un regard critique fait souvent appel à un processus fondé sur l'émotion. Point de départ de nombreuses de nos décisions ou réflexions.

Ma recherche artistique reconditionne nos acquis pour en construire une nouvelle réalité, incongrue, masquée, ingrate parfois. Plus adepte des mots croisés que des sudoku, je distille et catalyse l'évidence. C'est le chemin qui importe, plus la destination.

Simple objets augmentés ou détournés, mises en situation, installations, ce qui m'importe est de questionner celles et ceux qui savent regarder. Et susciter le regard de celles et ceux qui n'ont appris qu'à voir.

Les sujets qui m'interpellent sont entre autre l'enfermement numérique, les fractures culturelles ou le péril environnemental et sanitaire.

The following projects or works come from an attempt to put critical thought into motion. Awareness and critical thinking often involves an emotion-based process. Starting point for many of our decisions or reflections.

My artistic research reconditions our certainties to built a new reality, incongruous, masked, sometimes thankless. Better at crosswords than Sudoku, I distill and catalyze the obvious. The journey is more important than the destination.

Simple augmented or distorted objects, put on display, what moves me is to question those who really see. And to encourage those looking to learn how to see.

The subjects that call to me are, among other things, digital enclosure, cultural clashes and perils to the environment and health.



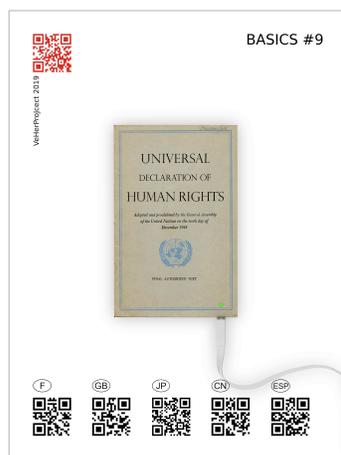
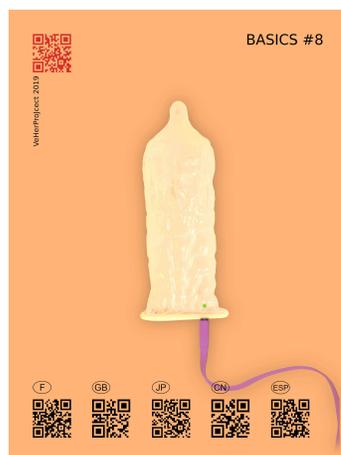
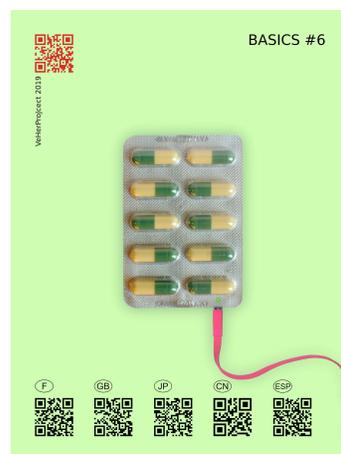
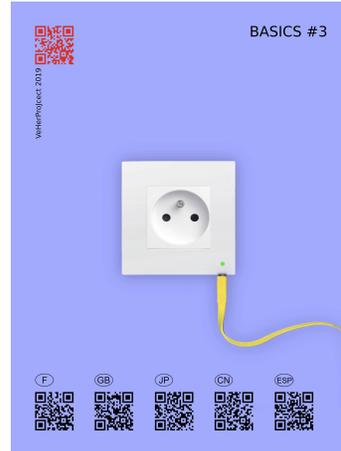
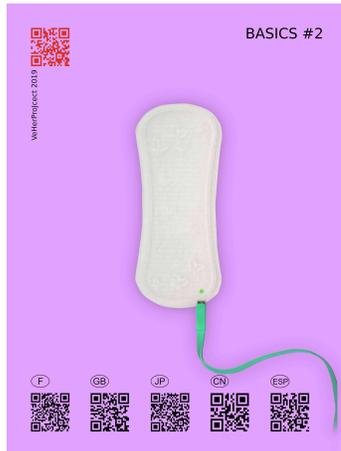
SÉRIE « BASICS »

L'idée est venue à l'été 2019, lorsque j'ai vu sur mon bureau un savon posé juste à côté de mon smartphone, pour une raison obscure... La présence simultanée de ces objets si courants et basiques, pourtant si utiles, m'a frappé l'esprit. La similitude des formes était surprenante.

Je me suis alors demandé lequel de ces deux objets, le savon ou le smartphone, était le plus utile et le plus essentiel, d'un point de vue universel ? Et lequel était le plus disponible dans le monde ?

J'ai ainsi créé cette série de 9 affiches pour interroger notre rapport aux nouvelles technologies... et jouer avec notre point de vue d'occidental souvent naïf.

Tirages numériques. Dimension optimale 80cm x 120cm par affiche.



65 MÈTRES

C'est, selon les experts en climatologie, le niveau dont devraient monter les océans suite à la fonte totale des glaces, d'ici quelques centaines d'années.

Cette installation compte 65 pilotis marins chargés de coquillages et d'algues suite à une immersion en mer pendant quelques années, puis alignés sur l'espace public de villes ou capitales situées à moins de 65m du niveau des mers.

Ces pilotis sont destinés à rappeler en permanence que les années sont comptées...

*Projet d'installation. 65 pilotis de 2m sur support acier Corten plié.
Dimensions selon agencement.*



ACCROCHÉS À LA VIE

Travail d'étude sur la mise en perfusion de certaines forêts et espèces arboricoles menacées.

Le montage est idéalement destiné à être transposé en réelle installation in situ en forêt.

Montage numérique destiné à être transposé dans la réalité.



PIANOVACHE

J'ai assisté il y a quelques temps à un concert de piano classique en plein air en milieu rural, non loin d'une pâture. Après quelques morceaux, les vaches qui paissaient là se sont approchées de la clôture pour mieux voir ce qui s'y passait, comme attirées par le chant des sirènes. Elles sont restées immobiles plusieurs minutes pour écouter, comme nous le faisons, les mélodies apaisantes.

J'ai été saisi par cet instant de sincérité et de pleine présence à soi, aux émotions. Ces nouvelles auditrices écoutaient avec plus d'attention et de présence que nul autre parmi nous. C'était simplement bouleversant.

J'imagine une performance au cours de laquelle un concert est donné au milieu d'une pâture, librement offert aux bovins. Ou dans une étable. Avec pourquoi pas l'exposition d'œuvres d'art.

J'aime l'idée d'interroger la question du spectateur, ce que nous renvoie cette pleine présence. Qui est le public ? Qui est l'œuvre ?

Montage numérique destiné à être transposé dans la réalité.





AYLAN

Aylan est mort. Noyé. Pour fuir l'horreur. Sa photo a fait le tour du monde. Qui sommes nous face à cela ?

Cette installation est destinée à être présentée seule au milieu d'une pièce entièrement blanche. Matelas légèrement décollé du sol pour générer un effet d'ombre et de flottement.

Impression sur matelas pneumatique. L200cm P80cm H10cm. Projet.

BARCODE HAIKU

Explorer le rapport entre tradition et nouvelles technologies, entre sensibilité humaine et décodage numérique.

La question de la perte de sens liée aux technologies, la perte de repères aussi, est centrale pour comprendre les événements qui nous entourent.

Je m'interroge sur l'illusion que nous entretenons selon laquelle la technologie nous grandit, nous ouvre des horizons, rend notre vie meilleure. Au profit de qui ? Et selon quel critère ?

Série en cours d'étude à partir de Haïku traditionnels, prévue sur papier traditionnel et lavis à l'encre. Projet idéalement réalisé en partenariat avec un.e artiste japonais.e (par exemple Royu (royu.jp) ici empruntée pour le besoin de la simulation).



Un vieil étang



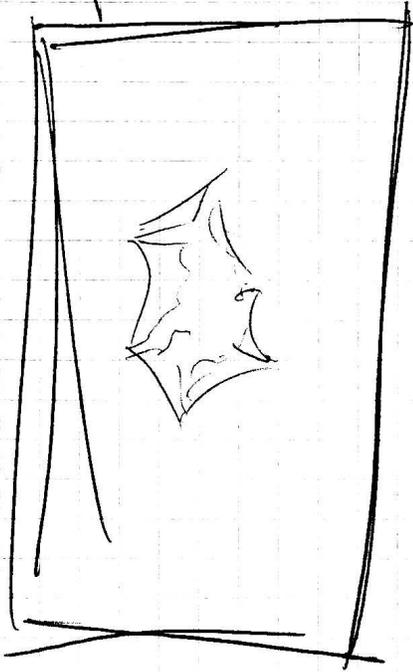
Une grenouille qui plonge.



Le bruit de l'eau.

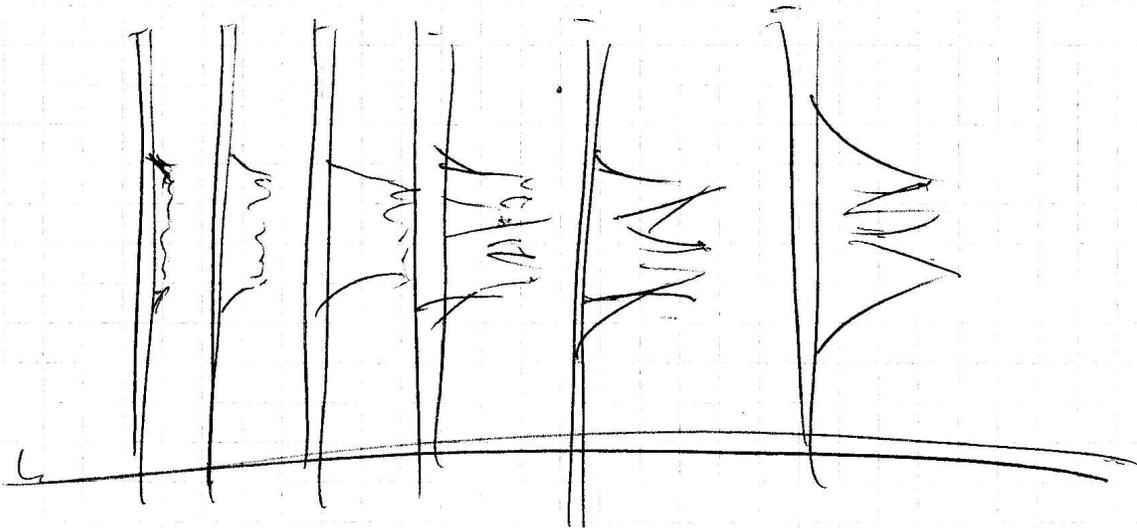


Plaque



→ plaque déformée par 1 obus —
(caler 10mm)
→ impact bande.

Série avec plaques pré-percées
pour impact moins marquée —



CÔTOYER LES ÉLÉMENTS

L'homme est le seul être vivant à vouloir côtoyer les éléments naturels dans leur puissance et leur pouvoir de destruction. Bombes, pelleteuses, marées noires, ... Je suis fasciné par la possibilité que nous avons d'œuvrer dans la démesure. Hors des actions collectives, hors des grandes échelles, simplement la possibilité donnée à un individu de déployer une force considérable qui dépasse de très loin notre échelle d'humain.

Parler de cette démesure en se confrontant au résultat pour mieux imaginer le chemin, m'appuyer sur des références communes, suggérer le déploiement de force nécessaire à la déformation d'une tôle d'acier par exemple, tel est le propos de ce travail.

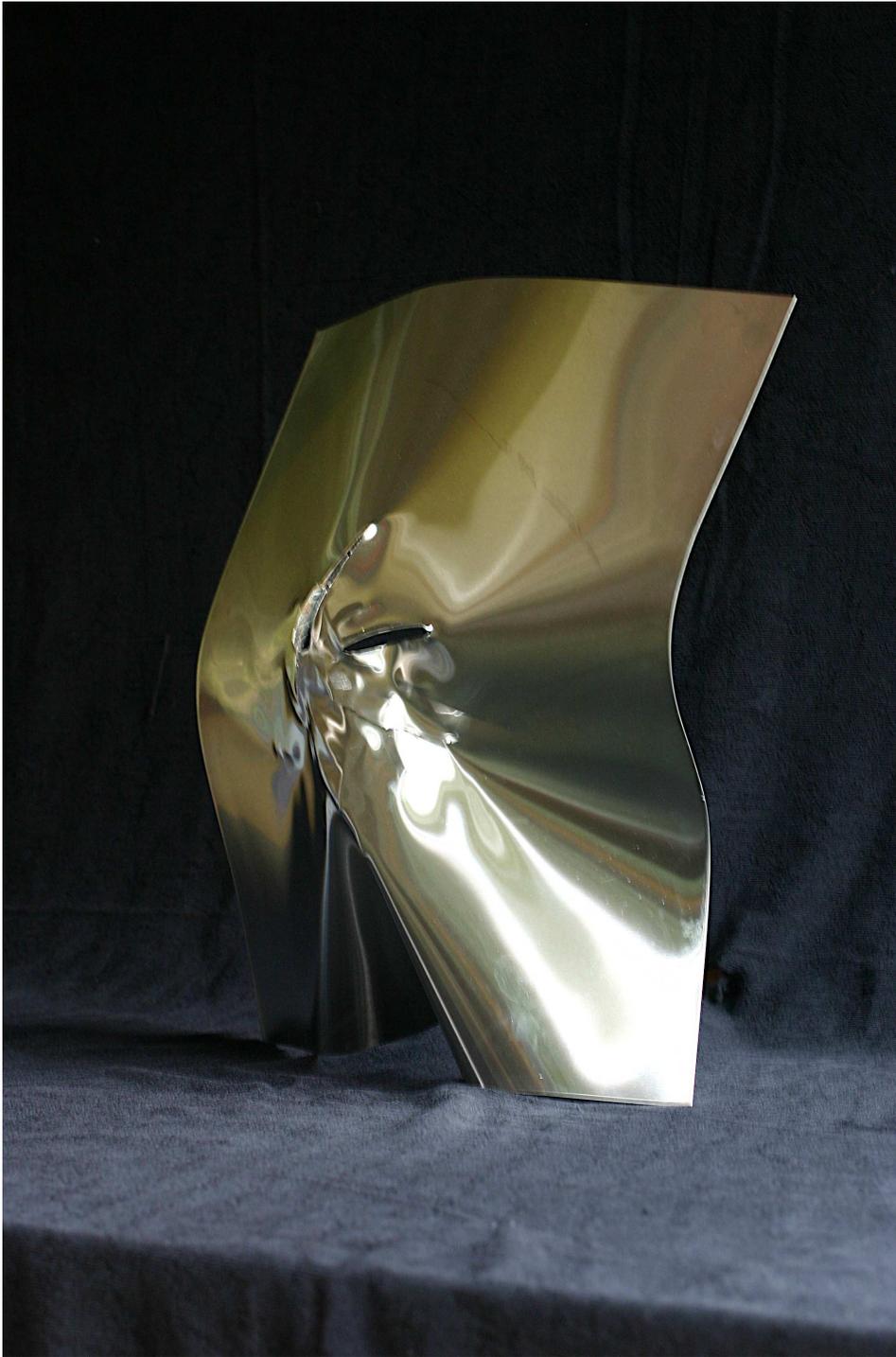
*Tôles d'acier épaisseur 10mm perforées par un obus de 100mm puis mises en série. Idéalement suspendues, ou posées sur socles.
Dimension moyenne hors socle 1m x 1m x 2m*

MEURTRIR

La colère, le plaisir de détruire ou de faire valoir sa supériorité. J'ai voulu tenter l'expérience de détruire simplement pour la beauté du geste. Cela nécessite de se mettre en condition de n'écouter que ses muscles, puis frapper, frapper, frapper encore jusqu'à ce que la tôle se perce et que les bras ne puissent plus porter la hache qu'ils abattent sur leur proie inerte.

J'ai vécu cette expérience comme une introduction à une nouvelle dimension de mon travail, plus en recherche de l'essence même de notre pouvoir de destruction.

Tôle d'acier inox épaisseur 1mm L60cm H60cm.



HISTOIRE D'EAU

Partir d'une idée simple, d'une sensation, pour orienter sa pensée et démêler petit à petit les fils du réel. Un sentiment de révélation qui se pose sur nos certitudes.

Une bouteille en plastique se vide, est compactée, prête à partir dans les méandres du recyclage. Puis s'ouvre à nouveau et se remplit comme pour céder la place à son fantôme. Réincarnation futile.

Elle s'illumine pour être enfin vue, pour qu'enfin l'on se pose la question de sa présence, de son utilité, du trésor qu'elle renferme.

Entre pollution outrancière et besoin vital d'une eau pure et cristalline, que raconte de nous, occidentaux, cette quête du nouveau gral ?

Bouteille d'eau minérale, eau, encre, lumière. Plusieurs déclinaisons.





CONSTRUIRE LA LUMIÈRE

Issue du projet précédent, et conçu dans le cadre de l'appel à projet du *Second Parcours d'Art Contemporain de la Ville d'Amiens et son Agglomération* pour 2020, l'eau est ici dressée en système constructif pour rejoindre le champ de l'architecture.

Au cœur d'une cité dont l'histoire et l'industrie ont longtemps été liées à la présence de l'eau, cette brique translucide et au fort pouvoir de réfraction dispersera la lumière du jour pour sculpter l'espace. La présence d'eau, colorée ou non, et des formes aléatoires des bouteilles pliées joueront avec la lumière du jour pour la réfracter, la sublimer et créer une œuvre toujours en phase avec son environnement.

Signal, appel au cheminement, immersion, les formes construites avec ce procédé pourront varier selon les intentions.

L'installation a tout intérêt à être co-construite avec le public pour travailler sur les thèmes de l'eau, du recyclage, de la lumière, de l'espace public, ... Elle est transposable dans tous milieux, urbains, ruraux, naturels...

Gabion 30cm x 40cm x 80cm rempli d'environ 80 bouteilles en plastique clair remplies d'eau pure ou colorée. Brique élémentaire servant à la construction d'œuvres monumentales en fonction des lieux. Éclairage naturel et/ou artificiel. Autres matériaux de remplissage possibles selon durabilité et indices de réfraction appropriés.

FRACTURE ET ENFERMEMENT NUMÉRIQUE

Les projets ici présentés sont avant tout des rappels à la vie réelle, distillés au cours d'expositions ou d'événements à visée artistique, sous la forme de stickers non identifiés, d'affiches...

Ils nécessitent pour une pleine expérience de disposer d'un smartphone avec scanner de Code barre et de QR Code.

Ou vaut-il mieux peut-être simplement les ignorer ?



« Merci d'éteindre votre Smartphone »



« Arrêtes de tout regarder à travers ton écran ! »



« Et si ta caméra t'observait sans que tu le saches ? »



« Désolé Ben, le stylo c'est du passé ;-) »



« L'écran pour monsieur | Le vibreur pour madame »



« Et si tu parlais avec tes voisin.e.s au lieu de regarder ton écran ? »



« Tout va bien »



« Arrête de tout regarder à travers ton écran »



« Range ce téléphone et vis ta vie »



« Quelles sont les applis qui ont accès à ton micro et à ta caméra ? »

Hervé PIAULT

Tous droits réservés 2019 – reproduction interdite

VeHer Project
France
+33 (0) 766 000 233

veherproject.com
hello@veherproject.com

Esthétique de l'autodestruction

L'ensemble de mon travail, séries ou installations diverses, se construit autour de l'idée que nous allons droit à notre propre destruction. Avec la conscience absolue de notre naufrage.

Accompagner ce mouvement pour au mieux l'infléchir, au pire le rendre plus acceptable, constitue l'ensemble de ma recherche et mon point d'ancrage.

The whole of my work, series or various installations, is built around the idea that we are entitled to our own destruction. With the absolute conscience of our shipwreck.

To accompany this movement to at best influence it, at worst to make it more acceptable, constitutes the whole of my research and my anchor point.